Zeitschrift: Magazine / Musée national suisse

Herausgeber: Musée national suisse

Band: - (2017)

Heft: 2

Rubrik: Musée à découvrir : Collection de l'Art Brut, Lausanne

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Vue intérieur de la Collection de l'Art Brut.

À la croisée de 1001 univers

En mettant en lumière la richesse artistique de créateurs marginaux, la Collection de l'Art Brut à Lausanne fait découvrir au public des univers saisissants.

Vue extérieur de la Collection de l'Art Brut.

La Collection de l'Art Brut à Lausanne est un paradoxe. Le musée est un établissement culturel dédié à un art qui, par définition, ne trouve pas sa place dans les institutions culturelles et artistiques classiques. Il expose des œuvres qui n'ont jamais été conçues pour le grand public, qui ont été créées non pas pour le regard d'autrui mais pour l'usage même de l'artiste. Car l'art brut est un art qui sort du cadre : ce n'est pas un courant s'exprimant en tant que tel, c'est une stratégie de survie déployée par des personnes qui ne se considèrent pas comme des artistes. Les œuvres produites sont réalisées par des autodidactes, qui n'ont jamais suivi de formation artistique mais qui écrivent, peignent, collent, façonnent, cisèlent, cousent, parce qu'ils en ressentent le besoin viscéral et y sont poussés par une pulsion vitale. Les créations que l'on peut découvrir dans le majestueux Château de Beaulieu, accrochées aux cimaises sombres ou présentées dans des vitrines, ne suivent aucun courant artistique, ni n'obéissent à aucune réflexion commerciale ou esthétique. Elles résultent d'une nécessité intérieure et donnent vie à des univers imaginaires riches, au sein desquels les créateurs se meuvent. Peut-être sont-ce cette immédiateté et cette intimité, communiquées par la plongée dans ces mondes mentaux très personnels, qui touchent les 40'000 visiteurs annuels.

Un exercice d'équilibriste au Château

C'est au peintre français Jean Dubuffet que l'on doit la Collection de l'Art Brut et le concept d'« art brut », dans lequel il voyait un contrepoint à l'« art coutumier (ou poli) » lisse et souvent intellectuel. Il a forgé l'expression en 1945, année pendant laquelle il a entrepris un voyage en Suisse à la recherche d'artistes idoines. Les contacts qu'il a noués avec des psychiatres, des écrivains et des créateurs lui ont permis de jeter les fondations d'une collection, qu'il n'a cessé d'enrichir au cours des décennies suivantes, jusqu'à ce qu'il l'offre en donation à la Ville de Lausanne en 1971 afin d'en garantir la pérennité. Cinq années plus tard, la Collection de l'Art Brut a pris ses quartiers dans le Château de Beaulieu. Le bâtiment, érigé en 1776, a été transformé afin d'être rendu accessible au public. Depuis, il a été agrandi à plusieurs reprises pour accueillir l'ensemble des œuvres, passées de 5000 à plus de 60'000.

Marguerite Sirvins, Sans titre, 1944–1957
robe, dentelle réalisée à l'aiguille.

Ce n'est pas un courant d'art s'exprimant en tant que tel, c'est une stratégie de survie.

Ce nombre est d'autant plus impressionnant qu'il est difficile de débusquer de nouveaux artistes et de nouvelles créations d'art brut. En effet, celles-ci sont le fait de personnes présentant des problèmes psychiques ou des handicaps, de détenus, d'excentriques et de marginaux, qui ne vont pas d'eux-mêmes à la rencontre du public et qui n'empruntent – par définition – pas les canaux artistiques habituels. La médiation joue ici un rôle de premier plan : ce sont la plupart du temps des membres de la famille, des voisins ou le personnel soignant qui se rendent compte de l'importance des réalisations et qui font office de pont entre le vaste monde extérieur et celui des créateurs, petit en apparence – il peut se limiter à une clinique, à quelques pièces, voire à une cellule. À travers leurs œuvres, les artistes s'extirpent de leur environnement exigu pour développer des mondes singuliers. La Collection de l'Art Brut accomplit elle aussi une mission médiatrice en ouvrant au grand public une fenêtre sur ces microcosmes et en reconnaissant les travaux pour leur valeur artistique et leur créativité sans les réduire aux histoires sous-jacentes souvent tragiques, mais sans non plus les occulter totalement. Un périlleux exercice d'équilibriste auquel se prêtent la directrice de l'établissement Sarah Lombardi et son équipe.

Dentifrice et os de bœuf

La créativité dont font preuve les auteurs des œuvres présentées par la Collection, notamment dans la recherche de matériaux, est mise en lumière par des pièces telles que la délicate robe de mariée en crochet réalisée par Marguerite Sir ou Sirvins (1890–1957).

Vue de la carte du pays d'Athos, accrochage au Kunstmuseum Thurgau, Ittingen.

Cette dernière a tiré un à un les fils dans les draps de son lit d'hôpital; internée à la fin de sa vie, elle s'est mis à rêver d'un mariage qui devait ne jamais avoir lieu. De même, pour donner vie à ses princes et ses princesses, Aloïse Corbaz (1886–1964) n'utilisait pas seulement de l'encre mais aussi des feuilles écrasées, du suc de pétale ainsi que du dentifrice en guise de couleur; quant à Auguste Forestier (1887–1958), c'est en partie dans la cuisine de l'asile psychiatrique où il résidait qu'il s'approvisionnait en os de bœuf pour ses sculptures.

La collection permanente, qui, outre Sirvins, Corbaz et Forestier, compte des artistes des quatre coins du monde, est complétée par des expositions temporaires. À cette occasion, la Collection de l'Art Brut s'offre une incursion approfondie dans le processus créatif d'auteurs ne figurant pas parmi le fonds du musée, telle la rétrospective consacrée à l'artiste tchèque Anna Zemànkova (1908–1986), qui a été conçue en collaboration avec la nièce de cette dernière, Terezie Zemànkova, et a proposé des œuvres détenues par la famille. Par ailleurs, les expositions temporaires permettent de familiariser le public local à des artistes nouveaux aux mondes étonnants: cette année, le musée s'est intéressé au travail monumental de Michael Golz (1957) en invitant les visiteurs à découvrir son pays imaginaire, Athos, qu'il a bâti au fil des décennies et documenté au moyen de cartes, croquis, textes et récits de voyage. Embarquez sans attendre pour Athos ou pour l'un des autres mondes vers lesquels la Collection de l'Art Brut jette un pont!

La Collection de l'Art Brut est une mission médiatrice en ouvrant au grand public une fenêtre sur ces microcosmes.

EXPOSITIONS TEMPORAIRES
COLLECTION DE L'ART BRUT
www.artbrut.ch

09 JUIN — 01 OCT
Michael Golz – Voyage dans le pays d'Athos
La production unique et monumentale du créateur allemand est constituée de plusieurs éléments: une carte géographique, des dessins représentant des vues de lieux, villes et paysages du pays d'Athos, et des de dessins et textes relatant les voyages de Michael Golz à travers ce pays fictif.

09 JUIN — 26 NOV
Anna Zemànkova (1908–1986)
L'exposition rétrospective dédiée à Anna Zemànkova met à l'honneur cette créatrice spirite tchèque, à travers une exposition organisée en collaboration avec sa petite-fille, Terezie Zemànkova.